

Il y a 74 ans, le massacre du maquis de Bayons



Marcel Put (à gauche), l'un des derniers maquisards de Tramaléou, et Arthur Richier, ancien maire de Faucon-du-Caire, témoin de cette époque.

BAYONS Comme chaque année, politiques, associations d'anciens combattants, anonymes et derniers rescapés de cette époque tragique ont rallié la mairie de Bayons au monument aux morts pour honorer les 21 maquisards et des trois jeunes frères Pustel, assassinés le 21 juillet 1944.

Après une sonnerie aux morts au clairon, ce sont les 24 noms qui ont été cités, 24 jeunes Morts pour la France. Puis un temps très fort avec les jeunes de la colonie des marins pompiers de Bayons qui ont chanté "La Marseillaise", allant jusqu'au second couplet un peu oublié par bon nombre.

Il faut souligner que les jeunes avaient souhaité, durant leurs vacances à Bayons, connaître l'histoire du camp de Tramaléou jusqu'à proposer eux-mêmes de chanter

l'hymne national. Puis un moment plein d'émotion avec "Le chant des partisans" interprété face à la montagne par Monique Mézy, chant repris par pas de nombreux participants.

Marcel Put, l'un des derniers maquisards de Tramaléou, a ensuite remercié la commune de Bayons de poursuivre cette commémoration et sans vouloir reprendre toute l'histoire, il a simplement invités, du haut de ses 95 ans, au prochain rendez-vous de 2019.

C'est ensuite Arthur Richier, maire honoraire de Faucon du Caire, qui est intervenu pour rappeler que, « dans cette France occupée par l'armée allemande, le régime hitlérien avait instauré le Service du travail obligatoire (STO) et que les jeunes de l'époque, devaient se résoudre ou prendre le maquis



Avec ses costumes et ses véhicules d'époque, l'association "Libération des Alpes 04" de Sisteron a donné une coloration historique à cette cérémonie.

avec tous les risques que cela comportait ».

Patrick Auriault maire de Bayons a pris la parole : « Nous devons être fidèles au souvenir de ces 24 jeunes qui furent lâchement assassinés. Je tiens à les saluer, non pas uniquement pour rendre hommage à leur combat, mais c'est aussi le poursuivre dans un monde qui connaît malheureusement toujours des guerres, le racisme et la xénophobie. Nous devons tirer les enseignements de notre passé en gardant espoir dans la nature humaine ».

Cette cérémonie empreinte d'émotion s'est ensuite terminée par un retour vers la mairie en compagnie de l'association de Sisteron Libération des Alpes 04 qui, avec trois véhicules et des costumes d'époque a donné une belle coloration historique à cette matinée.



Recueillement de Patrick Auriault, maire de Bayons, après le dépôt de gerbe.